

Maison Gauthier-Dumond Marze

Cette maison de maître est située à l'ouest de la commune, rue Bourgeat. Elle dispose d'un grand parc arboré de plus de 3 ha.



Origines de la propriété

Il semble que le constructeur de la maison fut Claude Court, fabricant de rubans, qui l'acheva en 1851. Mais en raison de problèmes financiers, sa propriété fut vendue aux enchères en 1860 et acquise par un fabricant de rubans Mr Peyron. Elle passa ensuite à son neveu Pierre Gauthier (1841-1917) qui épousa Catherine Dumond et associa les deux noms. Fabricant de rubans, on sait qu'il fit des legs très importants aux Hospices Civils de Saint-Etienne (dont le très bel immeuble du 13 place Jean Jaurès) et une ferme sise à Villard où il avait été le fondateur et le président de la fanfare.



Pierre Gauthier- Dumont

Le couple Gauthier –Dumond n'ayant pas d'enfants, la propriété fut transmise à leurs neveux André et Aimé Dumond en 1920.

Elle fut ensuite transmise en 1948 à un des gendres Dumond, Amédée Marze époux Dumond.

Elle appartient encore aujourd'hui à la famille Marze et à la SCI Clos Gauthier-Dumond.

La maison

Lors de la vente aux enchères de 1861, la propriété comportait une ferme, une serre, une maison de jardinier, ainsi qu'un atelier de fabrique de rubans.

On ne connaît pas l'architecte qui a construit la maison. De fait, elle a été édifiée en plusieurs phases.



Un premier bâtiment élevé sur deux niveaux date d'avant 1861. Son architecture est très simple. De style sobre, l'édifice est encadré par deux corps avancés et surmonté de tourelles coiffées d'ardoise. L'aspect est celui d'une résidence d'été, avec un étage à grandes ouvertures donnant sur un vaste escalier qui permet de descendre vers le parc. La façade est couverte de ciment moulé. C'est sans doute Mr Gauthier qui fit ajouter les barrières du perron et surtout la vaste pergola qui donne un cachet particulier à la façade.

C'est lui également qui en 1870 fit adjoindre un nouveau bâtiment dont l'architecture faite de briques est bien différente.



Elle offre une façade latérale qui est agrémentée d'ouvertures encadrée par des végétations grimpantes. Mais surtout, un grand balcon, réalisé en briques, et à moitié couvert d'une serre a été prolongé sur toute la largeur de la façade vers 1960, après la destruction des serres extérieures, et

pour recouvrir une autre serre semi-ouverte. La toiture d'ardoise, avec ouvertures en mansardes, est surmontée d'une sorte de tour clocher qui signale le bâtiment.



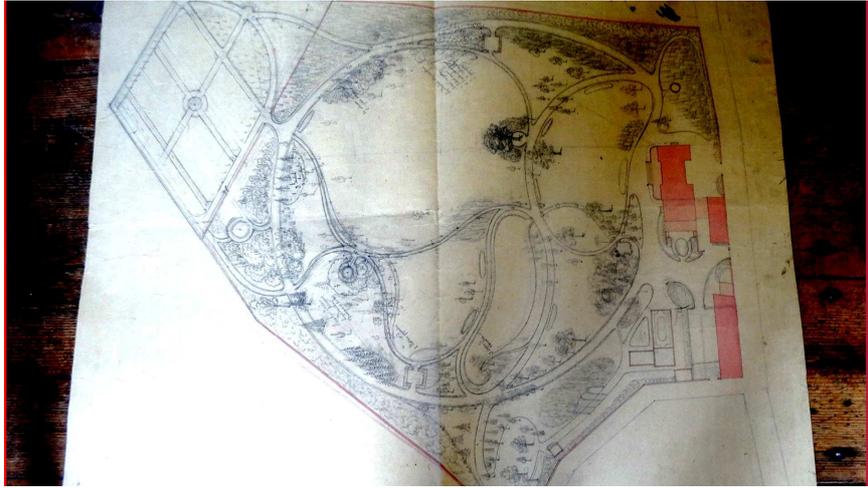
Le long de la route, à l'entrée, se trouvent les bâtiments des communs.

Le parc

Le parc s'étendait sur 2,2 ha a ensuite été agrandi après 1900 pour atteindre 3,2 ha. On sait que Monsieur Gauthier a sollicité le paysagiste Luizet-Barret dans les années 1900 et que celui-ci a proposé un aménagement paysager de qualité.

Le plan figure nettement en rouge la maison et les bâtiments alignés sur la rue. La façade latérale est ornée de massifs, et les communs sont accompagnés de ce qui semble être des serres.

A l'opposé, au fond du terrain, est tracé un grand potager.



Mais ce qui frappe le plus dans ce plan-projet, c'est l'élégance des courbes des allées et des massifs disposés dans un grand cercle : ils apparaissent comme un dessin d'Art Nouveau. Ce que ne montre pas le projet dessiné, c'est la scénographie que permet le relief : celle de la maison sise au dessus d'un grand amphithéâtre arboré d'arbres magnifiques, en particulier de cèdres.



Vue du parc depuis le perron de la maison

Le projet a été réalisé pour l'essentiel et on en retrouve aisément les traces. Mais une surface d'environ 0,8 ha a été ajoutée à la propriété et ne figure pas sur le plan Luizet.

Dès 1840, des galeries de mine ont été exploitées sous la propriété et un puits très ancien jouxtait la clôture. Peu avant la fermeture des mines à la fin des années soixante, une fendue a été pratiquée sous la propriété, à proximité de la surface. Si elle a occasionné quelques dégâts aux bâtiments, le propriétaire a surtout constaté qu'une partie du terrain du parc où se trouvent deux grands cèdres s'était effondrée d'environ 2 mètres !